



Une conférence sur les alternatives dans la région lémanique a notamment évoqué les circuits courts dans l'agriculture.



The Meal a réuni 1055 personnes. Ce repas a eu lieu simultanément dans d'autres endroits de la planète.



Alim Bim Bam a plongé les enfants dans son monde façonné par les sons.

**ALTERNATIBA LÉMAN** *Le festival des alternatives a débordé de projets et d'initiatives et attiré des dizaines de milliers de personnes.*

# Les alternatives à la fête



FLORIAN ERARD

Plus 30 000 personnes, selon les organisateurs, se sont rendues à Alternatiba Léman de vendredi à dimanche, 250 associations étaient représentées pour favoriser les initiatives locales, éthiques et écologiquement responsables. Ceci dans l'optique de la Conférence de Paris sur le climat en décembre prochain (COP 21). Les spectacles, concerts, conférences, stands, débats, performances itinérantes, ateliers ont occupé de nombreux endroits: plaine de Plainpalais, Maison des associations, Uni Dufour, Haute Ecole de travail social, maison de quartier et salle communale de Plainpalais ainsi que les rues environnantes. Ces trois jours ont été l'occasion d'aborder des sujets très variés allant de la protection de l'identité numérique à la sexualité et la contraception naturelle, en passant par l'hypnose et la manipulation en démocratie. Recyclage, mobilité douce, ou encore souveraineté alimentaire ont également été traités, tout comme des propositions farfelues: récolter la glace des frigos et des congélateurs dans les villes pour l'acheminer vers les glaciers en pleine fonte.

Point d'orgue: The Meal samedi à midi avec 1055 personnes, un repas pour financer une coopérative agricole au Bénin.

Le léman, la monnaie complémentaire du Grand Genève récemment lancée, était le moyen d'échange dans un grand nombre de stands et bars du festival. Pas moins de 100 000 lémans ont été mis en circulation (notre édition du 16 septembre), mais les utilisateurs sont encore frileux: au moment où nous rédigeons, de nombreuses personnes se rendent aux bureaux de change pour récupérer leurs francs suisses.

## Un bilan très encourageant

«En abordant les enjeux de climat, de bien-être et de vivre ensemble, l'événement a touché un très large public. Il marquera durablement la région: la monnaie complémentaire s'étendra au sein du Grand Genève, Alternatiba Léman poursuivra ses activités et ses conférences, des associations vont s'unir à la suite de rencontres faites ce week-end, et pourquoi pas à nouveau un festival en 2016», explique Denis Bucher, responsable de la communication. Fort de cette mobilisation, le mouvement Alternatiba doit maintenant se tourner vers Paris et la COP21 en décembre prochain. Tous les Alternatiba d'Europe s'y rassembleront. I



Les enfants ont donné une seconde vie au pet pour fleurir le parc Gourgas.



Les concerts ont eu la part belle tout au long du week-end et même jusqu'à minuit le samedi.



Alternatiba Léman 2015 touché un large public sur les thèmes du climat et du bien-vivre ensemble. PHOTOGRAPHIES: JEAN-PATRICK DI SILVESTRO

## TROIS QUESTIONS À...

### Christine Poupin



Christine Poupin est membre, en France du secrétariat de la Confédération générale du travail (CGT).

- Pourquoi parler travail et syndicat à Alternatiba?**  
Les syndicats doivent participer aux discussions sur le climat car ils peuvent lier crise sociale et crise écologique. Je pense aux cas de licenciements dans des entreprises très polluantes. Si les syndicats ont ce rôle charnière, ils sont bien trop souvent réduits à sauver, dans l'urgence, les emplois sans considérer les enjeux climatiques.
- Quels sont donc les défis pour les syndicats dans cette ère de transition?**  
Sortir de la logique capitaliste est un moyen d'avoir une double réponse à l'emploi et au climat. En diminuant le temps de travail, par exemple, la question du chômage serait résolue. Nous devons aussi questionner le partage des tâches (*elle dénonce l'invisibilité du travail domestique, ndr*) et la démocratie. Mais pour cela, le rapport de force doit être plus favorable aux syndicats.
- Êtes-vous optimiste quant au succès des luttes à venir?**  
Une mobilisation forte est notre seul espoir. Depuis plusieurs années, nous remarquons toutefois que la tendance est à la baisse. L'autre défi est de rassembler les milieux syndicaux qui ne sont pas tous prêts à en finir avec le capitalisme.

PROPOS RECUEILLIS PAR FED

Retrouvez notre galerie photos sur:  
[lecourrier.ch/alternatiba-images](http://lecourrier.ch/alternatiba-images)

## Micro-troittoir: la parole aux acteurs



**Chantal Bidjang, fondatrice de l'Association du groupe scolaire Anyeng:** «Nous sommes à Alternatiba pour montrer notre projet d'éducation alternative et proposer des parrainage d'élèves. Les enfants de l'école suivent des cours de couture et d'agriculture. Ce bagage leur permet d'assurer leur autonomie future s'ils ne trouvent pas de travail en ville. Avec le système de parrainage, nous pouvons ouvrir l'établissement environ neuf mois par année.»

**Un agent de change de lémans:** «Les lémans sont plutôt bien acceptés. Les gens demandent parfois à quoi ils servent. Nous leur distribuons une fiche avec les commerces qui acceptent des Lémans même après Alternatiba. En fin de journée, nous avons tout de même remarqué que de nombreuses personnes souhaitaient récupérer leurs francs suisses avant de rentrer chez eux.»



**Daniel de Roulet, écrivain:** «Alternatiba est une réponse aux gouvernements qui ne sont plus dignes de confiance en matière de politique climatique. Nous savons déjà que la COP 21 sera un échec. La société civile doit se rassembler pour raconter ce qui se passe dans le monde et changer la manière de penser.»

**Un passant:** «Je suis venu voir Alternatiba car les thèmes traités m'intéressaient, mais ils sont presque trop nombreux: ça en devient frustrant! J'ai également été étonné de voir des salles pleines lors de conférences ainsi que la quantité de projets sur les stands. N'oublions pas que les petits combats sont importants.»



**Joël, membre de Semence de pays:** «Nous sommes en train de créer un réseau d'échange de semis, mais aussi de conseils de culture. Les gens font part de leurs expériences, ce qui tisse des liens. Certains viennent même voir à Semence de pays comment nous travaillons. Nous voulons favoriser l'agriculture de proximité et à petite échelle.»

**Sandra Imsand, fondatrice d'Esperluette:** «Des sacs en plastique à usage unique dans les supermarchés? Une absurdité. J'ai donc mis à disposition des chutes d'étoffe et des machines à coudre. La question du recyclage est soulevée dans le cadre d'Alternatiba Léman, mais aussi au-delà: les gens qui auront produit leurs sacs en parleront à leur entourage.»

PROPOS RECUEILLIS PAR FED